

Une affaire de bon sens : La maison bioclimatique

L'approche courante dans la construction actuelle est de répondre par une forme à un programme. L'aspect énergétique est parfaitement secondaire et délégué à des techniciens qui appliquent des appareillages en vue de chauffer et de refroidir. L'approche bioclimatique renoue avec la pratique millénaire de l'architecture vernaculaire qui consiste à faire de la question du confort thermique la question structurante, avec pour objectif un bâti où l'on se sente bien et qui soit énergétiquement le plus autonome possible.

Prenant ainsi appui sur les acquis des techniques traditionnelles pour nous transporter dans l'après-pétrole, la démarche commence par une observation précise du contexte : microclimat (rose des vents, températures au sol, dynamique des thermiques), ombres protégées (hauteur du soleil, végétation), topographie (à éviter : les combes comme les sommets), mode de construction régional. Ainsi on vise à maîtriser à la source le comportement thermique de la maison (ou du petit immeuble) et non pas à le traiter après coup.

La démarche bioclimatique prend aussi en compte la participation des résidents (adhésion au concept, disponibilité, par exemple, à actionner judicieusement les fenêtres) et définira les règles de respiration du bâtiment. Il est clair que la perception du confort est aussi liée aux possibilités d'accès à des espaces extérieurs.

L'implantation, la morphologie, la compacité du bâtiment seront conçues pour maximiser le captage de la chaleur solaire en hiver (c'est pourquoi on parle aussi de maison « passive ») et le minimiser en été. Cela passe notamment par un développement de la façade sud, le fait de situer les pièces en fonction de leur besoin en chaleur (toutes les parties de la maison ne nécessitent pas d'être chauffées à la même température, et donc buanderie, cave, garage, etc..., peuvent être placés à l'arrière), d'aménager des doubles parois et des espaces-tampon, de concevoir le faîtage du toit en fonction des vents dominant.

Le choix des matériaux selon leurs performances thermiques est évidemment aussi une priorité. Le tout consiste à travailler avec la nature et non pas contre elle, ce qui inclut la redécouverte des rythmes et des saisons, et aussi de sensations ancestrales. Ainsi, il est agréable d'être réveillé par le soleil levant et de se coucher dans une pièce pas trop chaude ; on disposera donc les chambres à coucher à l'est. Cette architecture a connu une première vogue dans les années 1970 aux Etats-Unis, puis en Europe. Elle rejoint aujourd'hui les démarches des maisons à très basse consommation d'énergie.

Source : Courgey Samuel, Oliva Jean-Pierre, La conception bioclimatique, des maisons conformables et économes, Terre vivante, Mens, 2006.